

## Subsides

**M. Turner (Ottawa-Carleton):** Cette motion factice montre que le parti conservateur est disposé à se livrer, aux dépens de l'économie canadienne et des travailleurs, à n'importe quel jeu qui puisse servir ses intérêts étroits et partisans.

**Des voix:** Bravo!

**M. Turner (Ottawa-Carleton):** Cette motion montre que le parti conservateur est disposé à rechercher le pouvoir peu importe ce qu'il en coûtera aux Canadiens. Bref, cette motion montre que, dans sa lutte désespérée, le parti conservateur a abandonné tout sens qu'il aurait pu avoir dans le passé de ses responsabilités à l'égard des Canadiens.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Paul Hellyer (Trinity):** Monsieur l'Orateur, comme Votre Honneur l'a laissé entendre, il était difficile de suivre le discours du ministre tant à cause de sa teneur qu'à cause des reparties. Il n'est peut-être pas facile de le relayer, mais j'espère que mon propre discours sera constructif, non partisan et dépourvu du ton d'ironie politique qui animait celui que vient de prononcer le ministre.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hellyer:** Cet après-midi, le député de York-Sud (M. Lewis) m'a beaucoup déçu. Ayant éprouvé pendant des années du respect pour le Nouveau parti démocratique, ayant cru qu'il était souvent sincère, du moins envers des principes intelligibles, j'admets être particulièrement déçu en ce moment.

• (2120)

Le député de York-Sud a semblé critiquer le parti conservateur l'accusant de souffler et de haleter sans toutefois faire crouler la maison. Il faudrait lui rappeler qu'un tout petit souffle de sa part, du gros méchant loup qu'il est déguisé en brebis, et la Chambre croulerait. Le député multiplie les remerciements serviles pour les quelques miettes lancées par le gouvernement, ce qui lui permet de justifier sa volonté de survivre. Il a donné à la Chambre des exemples de ces miettes, y compris les réductions d'impôt sur le revenu et les hausses de pension de la vieillesse. Examinons les deux brièvement pour voir si les Canadiens devraient être aussi reconnaissants que le député semble l'être. D'abord, les modestes réductions d'impôt. Le Canadien moyen, nous dit-on, ajoutera \$1.97 par semaine à son revenu net.

**Une voix:** Le belle affaire!

**M. Hellyer:** Ce calcul s'applique à l'homme marié, père de deux enfants de moins de 16 ans, qui gagne \$150 par semaine. Mais voici le hic! Le même homme perd \$445 par année à cause de l'inflation, ce qui fait \$8.55 par semaine. Imaginez. Le contribuable moyen perd \$8.55 par semaine à l'inflation et gagne \$1.97 grâce à la bienveillance du ministre des Finances (M. Turner) qui a parlé si éloquemment plus tôt. Malgré cette éloquence, le contribuable se retrouve avec \$6.58 de moins par semaine qu'il aurait pu avoir autrement. Est-ce là le genre de situation qui mérite l'appui du Nouveau parti démocratique?

Est-ce là, de l'avis des néo-démocrates, le traitement que mérite le contribuable canadien? Croient-ils que le contribuable canadien moyen mérite cette diminution de \$6.58 de son salaire à cause de la mauvaise administration d'un gouvernement libéral incompetent et inepte? Le pauvre

[M. Turner (Ottawa-Carleton).]

contribuable moyen aurait naturellement besoin d'une augmentation de salaire très supérieure à \$6.58 pour boucler son budget, car toute augmentation est rongée par l'impôt sur le revenu et l'inflation. Par conséquent, le contribuable moyen qui gagne \$150 par semaine et a deux enfants de moins de 16 ans aurait besoin d'une augmentation de salaire bien supérieure à \$6.58 par semaine pour pouvoir terminer l'année là où il l'a commencée sous la bienveillance de ce grand parti libéral.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hellyer:** Une triste affaire qui vaut également pour les pensions de vieillesse. Nous accueillons bien l'augmentation des pensions de vieillesse. Il y a trop longtemps que nos vieillards sont victimes de ce gouvernement sans cœur et sans compassion. Le gouvernement augmente les pensions de vieillesse de \$13.39 en une année. De toute manière, on aurait porté la pension de \$82.88 à \$86.61 en avril. Dans un élan de générosité, le gouvernement bienveillant ajoute \$13.39, ce qui fait en tout \$100 par mois. L'autre jour, mon ami, le député de Hillsborough (M. Macquarrie) signalait à la Chambre que les \$100 par mois ne rétablissent même pas le pouvoir d'achat des pensions à l'égard de ce qu'il était lorsque le gouvernement actuel est parvenu au pouvoir.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hellyer:** Le sort des pensionnés de la vieillesse a empiré aussi à cause de l'inflation. Ces gens n'ont pas, en outre, participé aux hausses de productivité qui se sont produites. Ils n'ont pas profité de l'accroissement de la production nationale. C'est difficile de concevoir la banqueroute politique et morale du NPD qui applaudit les dégrèvements fiscaux qui sont bien moindres que les pertes causées par l'inflation et qui entérine, bien qu'avec hésitation, les hausses de pensions de vieillesse qui ne compensent pas non plus les pertes dues à l'inflation, sans compter que les vieillards sont privés de leur part de l'accroissement de la productivité.

Je trouve injuste que le chef de l'opposition (M. Stanfield) soit critiqué parce qu'il propose la classique motion de défiance. Il ne fait rien d'autre que ce que font depuis toujours les chefs d'opposition. Il suit la voie normale. Il agit conformément à ce que l'on attend d'un chef de l'opposition officielle. Il fait ce que chaque chef de l'opposition officielle a fait à chaque législature depuis l'avènement de la démocratie parlementaire. La seule différence ce soir, c'est que, si le NPD votait avec l'opposition officielle, comme il l'a fait souvent jadis lorsque ses députés obéissaient à leur conscience... le gouvernement tomberait.

Le chef de l'opposition a agi en homme pleinement responsable. Il est logique aussi. Au cours de la campagne électorale, les candidats de notre parti et ceux du NPD ont tous affirmé que le gouvernement en place constituait une calamité pour le Canada. Nous le pensons encore et nous du moins, de ce côté-ci de la Chambre, nous agissons encore selon notre conviction. Avons-nous le devoir de maintenir en place un gouvernement qui nous vaut le taux de chômage le plus calamiteux que le pays ait enregistré en dix ans?

**Des voix:** Non.

**M. Hellyer:** Est-ce notre devoir de maintenir au pouvoir un gouvernement qui autorise le taux d'inflation le plus élevé qui n'ait jamais existé depuis plus de 20 ans?

**Des voix:** Non.